École d'arts

MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

EDITION SPECIALE
MOIS DE LA FEMME

MYRIAM KONTÉ
CHANTE

FOCUS
WARDA ALEXANDRA GANI, COACH WA.

CINEMA
ARMEL LUYZO MBOUMBA LE FILM «KUNDU»

MUSIQUE
BITSINDOU BARBARRA DORCELLE

École d'arts

MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

MUSIQUE - CINEMA - PEINTURE - MODE

SOCIÉTE - SPORT - ECONOMIE - DECOUVERTE

L'INFORMATION À VOTRE PORTÉE !

+242 05.314.74.06

+242 06.564.83.40

info@ecoledarts.com

ecole d'arts

TÉLÉCHARGEZ VOTRE MAGAZINE GRATUITEMENT sur www.ecoledarts.com

L'ART ET LA CULTURE EN AFRIQUE, LES RAISONS D'Y CROIRE...

L'Afrique,berceau de l'humanité est une réserve naturelles et exceptionnelle d'immenses ressources incomparables.
Cette richesse que regorge ce magnifique continent manque de vitrine afin de valoriser l'art, la culture, l'hospitalité qui caracterisent cette terre nourricière du monde. C'est là qu'est né votre Magazine **« École d'arts »** qui vient mettre en lumière toute la biodiversité et le potentiel naturel, pour ne pas dire la richesse de cette terre d'accueil. Ceci à travers les arts tels que : la Musiques, le Cinéma, le Théâtres, le Sports et bien d'autres.

Retrouvez dans ce numéro les talents africains tels que : **IA REINE AIMÉE BEATHE MALGA** ; **BELINDA CARMELLE STEIMBAULT**; **Myriam KONTE** ; **BITSINDOU BARBARRA DORCELLE** ; **ARMEL LUYZO MBOUMBA** et bien d'autres surprises.

École d'arts est une production de ARTS PROGRAMMES (Agence de Presse, de communication specialisée dans la production audiovisuelle, le marketing et la diffusion des événements socioculturels.

Conformément aux objectifs de ARTS PROGRAMMES : assurer la promotion de l'art, de la culture congolo-africaine et la culture de l'éducation par le loisir.

Les passionnés de la lecture et de la culture, les mordus de l'info socio-culturelle, trouveront certainement satisfaction en parcourant ce magazine, car il offre un panel très varié et multicolore, tout en faisant place belle à la production locale.

Et la force de ce magazine est sans contexte le fait d'arriver à lier l'utile à l'agréable; il n'est pas simplement un condensé d'informations, mais aussi un support de divertissement multidimentionnel.
Enfin, les entreprises (quelles que soient leurs tailles) ou les particuliers souhaitant une visibilité large et permanente de leurs activités ou de leurs produits trouveront ici un espace adéquat, à des coûts très compétitifs.

Barthel PANDZOU
Directeur de Publication

ECOLE D'ARTS : POUR QUE NOS DIFFÉRENCES CESSENT D'ÊTRE UN OBSTACLE, MAIS PLUTÔT UN FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT ET D'ENRICHISSEMENT CULTUREL.

École d'arts
MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

Directeur de Publication
Barthel PANDZOU

Rédacteur Adjoint
Aprederme KONGO

Photographie
Barthel PANDZOU

Marketing & com.
Gladys LANA
Hardy PINCHON
Jardel BAZABA

Journalistes
Barthel PANDZOU
Marielle CHOCO
Blandine MBO
Destevyle NKOU-NOUK

Publicité & Réalisation
Arts Programmes
(+242) 05 314.74.06 / 06 564.83.40
info@ecoledarts.com
www.ecoledarts.com

www.artsprogrammes.com
serviceclient@artsprogrammes.com

DANS CE NUMÉRO

MARS 2023

SOMMAIRE

WARDA ALEXANDRA GANI 24

École d'arts

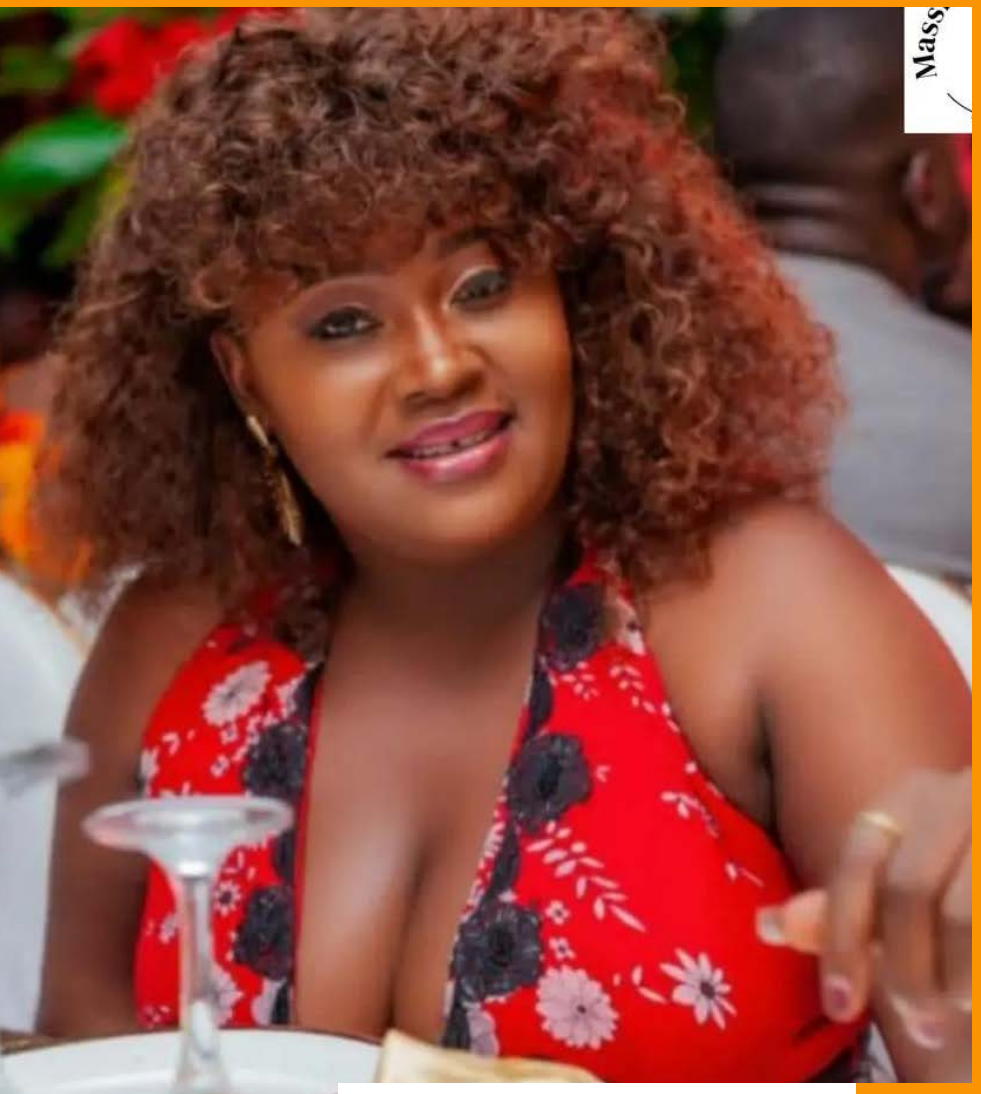
MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

MAGAZINE 100% GRATUIT

L'INFORMATION A VOTRE PORTÉE!

TÉLÉCHARGEZ VOTRE MAGAZINE GRATUITEMENT

www.ecoledarts.com



MARINA, LA DEESSE 06

LA REINE AIMÉE BEATHE MALGA 26

MARS 2023

SOMMAIRE

BITSINDOU BARBARRA DORCELLE 08

20 ARMEL LUYZO MBOUMBA

CINEMA ''KUNDU'' 21

16 MODE

La musique c'est aussi le live, pas seulement faire des chansons au studio avec beaucoup d'effet (autotune) après c'est pour se vanter, « je suis grave », non et non, chantez, faites des lives.

MARINA, LA DEESSE

Ecole d'art : bonjour, pouvez-vous, vous présenter à nos lecteurs ?

Bonjour, Je suis Marina, la déesse artiste chanteuse de nationalité congolaise.

Parlez nous de Marina la déesse, pourquoi la déesse ?

Quand je grandissais, mon grand frère me disait que j'avais une beauté de Déesse et quelques années plus tard, avec la musique, il me fallait un nom de scènes, je me suis dit qu'il etais plus facile de prendre LA DEESSE, au lieu d'aller loin d'où j'ai pris LA DEESSE et j'ai ajouté mon prénom, ce qui nous donne Marina la déesse.

Parlez-nous de vos débuts dans la musique

J'ai débuté à l'église fepaco, j'étais choriste. Après je me suis lancé dans la musique comme danseuse à Pointe-Noire, à l'époque j'etais dans l'orchestre « impact sonore » et c'est en 2014 que j'ai pu finalement créer mon orchestre qu'on appelait Mira universel.

De la danse au chant, comment s'est passé la transition ?

Cela s'est très bien passé, car tout comme j'aime le dire l'album de la danse n'existe pas, pour parler Album il faut la voix, d'où il fallait chanté.

Mira universel, pourriez-vous nous parler de cette aventure ?

J'ai vraiment passé de très bons moments avec mes artistes, ils m'ont accompagné durant 3 ans. ensuite je suis parti en Afrique du Sud où j'ai passé 2 ans.

À mon retour au pays (République du Congo) j'ai travaillé avec un groupe d'accompagnement et plus tard, précisément le 04 novembre 2022 , j'ai adhéré à l'orchestre Eloko ya peuple, où j'exerce ma passion .

Quel regard portez-vous sur la musique Congolaise ?

en ce qui concerne la musique congolaise, ne peut plus en parler, car elle se porte très bien, surtout avec la nouvelle vague de jeunes d'artiste qui arrivent à défendre valablement la musique au niveau du Congo, malheureusement je suis la seule chanteuse qui garde encore les vraies valeurs de la musique qui nous ressemble, la rumba .

Beaucoup ne savent pas, la rumba est un style riche en rythme et mélodie si bien que beaucoup ignorent encore .

ce qui est quand même bizarre c'est qu'il y a des gens qui parfois ne cessent de me demander de changer de style de musique, mais je leur réponds que la rumba c'est le style qui m'a donné la possibilité de chanter dans plusieurs styles, car chanter avec un instrument de musique comme la guitare donne plus de possibilités en musique.

Marina, la Déesse, est elle célibataire .

Alors, je suis mère de deux (2) filles, mais encore célibataires, j'ai un partenaire, mais je vis seul avec mes enfants.

Un conseil aux artistes musiciennes de la République du congo?

Nous les femmes, nous avons beaucoup de travail, la route est encore longue, ne baissons pas les bras. Apprenez a chanté avec un instrument de musique en particulier la guitare ou encore le piano. la musique c'est aussi le live, pas seulement faire des chansons au studio avec beaucoup d'effet (autotune) après c'est pour se vanter, « je suis grave », non et non, chanter, faites les lives.

Leur maman est là je travaille toujours pour eux c'est une nouvelle année qui est en train de commencer il y a beaucoup de surprises je vous aime beaucoup et une bonne année à tous

Un mot aux amoureux de la musique ?

Marina la déesse vous demande plus de soutien, financié, moral, spirituel. j'attends vos conseils et remarques, c'est important pour moi, rester connecté car les bonnes choses arrivent.

BITSINDOU BARBARRA DORCELLE

Parlez-nous de vos débuts dans la musique.

J'ai commencé à chanter très tôt, à 4 ans, je faisais déjà du Tina Turner, mais c'est à 10 ans que j'ai commencé à exploiter ce don en créant avec mes deux frères aînés le groupe B family.

Ensuite, j'ai intégré le groupe 100 noirs aux côtés des artistes king flevo, Nestelia forest...
En 2012, je me suis lancé en solo, ensuite, j'ai participé au concours primusik .

Je peux dire que j'ai connu des hauts et des bas à mes débuts comme je le dis dans mon titre « shine », mais je suis là !

Lors de vos débuts, quelles sont les personnes qui vous ont inspirée ou encore motivée ?

J'ai eu une influence musicale de beaucoup d'artistes, je peux citer Pierrette Adams, Zao, Rihanna, Charlotte dipanda, Beyoncé, Whitney Houston, Adèle, ils sont tellement nombreux, j'écoute beaucoup de musique, même la musique de la république coréenne.

J'ai souvent été motivé par mon équipe en particulier deux personnes qui ne cessent de me pousser vers le haut.

À l'heure où la majorité des jeunes s'intéresse aux styles comme : rap, RnB, afrobeat, quel regard portez-vous sur la rumba ?

Personnellement, je pense la rumba est un style riche, très riche que d'autres style, je me sens très à l'aise dans la rumba, mais je ne dirai pas que je m'enferme dans un seul style, je suis polyvalente et le projet sur lequel je travaille est riche en diversité, vous aurez le temps de le découvrir.

Parlez-nous de vos projets futurs.

Je suis focus sur la sortie de mon album intitulé Phoenix, c'est un projet qui me tient à cœur, moi et mon équipe, nous y travaillons dur pour le matérialiser.

L'album Phoenix, pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Avec un choix de titre très symbolique, je viens avec beaucoup de détermination et comme on dit, « le Phoenix renaît toujours de ses cendres ». L'album Phoenix aura la particularité d'être un album ouvert, sur lequel je montrerai plusieurs facettes de moi, je me dévoilerai un peu plus.

Quelques collaborations ont déjà été enregistrées et d'autres arrivent.
le nombre de titres vous sera dévoilé, mais pour le moment, nous avons beaucoup de titres et nous devons faire des choix.

Que pensez-vous de la musique au Congo Brazzaville ?

Par rapport à la décennie passée, je crois qu'il y a de l'évolution surtout avec l'arrivée des réseaux sociaux, mais nous devons travailler encore plus, nous ne sommes qu'à mi-chemin et aussi l'État doit davantage s'impliquer afin de redorer notre blason à l'international. En gros, ça va, il y a de l'amélioration.

Quel regard faites-vous sur la femme congolaise ?

Une question d'or, elle est intelligente, bosseuse et mérite d'occuper la meilleure place, mais sans vouloir jouer les rabat-joie, je pense que la femme congolaise doit s'impliquer davantage.

Mais je déplore la dépravation des mœurs que nous faisons, surtout nos jeunes sœurs, je pense qu'il faut que l'on organise des séminaires de prise de conscience et de partage de connaissances afin de redonner et de montrer à la femme congolaise sa vraie valeur.

Néanmoins, nous, les femmes, nous comprenons que pour briller, il faut plus de travail et moins de distraction. Et je pense aussi, que les femmes doivent se battre pour leur droit.

Un mot aux amoureux de la musique ?

Continuer à écouter, mais surtout à acheter les œuvres des artistes, cela nous permettra de vous offrir des meilleures œuvres musicales. J'en profite aussi pour dire un mot à toutes celles qui souhaitent faire de musique. Croyez en vous, travailler dur, car la musique demande rigueur travail et détermination.

Et encore demander aux opérateurs de télécommunications de notre pays de reverser des royalties aux créateurs de contenus que nous sommes, car, pas de contenus, pas d'achats de la data.

TÉLÉCHARGEZ VOTRE MAGAZINE GRATUITEMENT

SHARONE

« JE LÈVE MON VERRE À TOUS CES HYPOPO... »

'Hypocrite', nouveau single de la rappeuse Sharone est disponible depuis le 15 mars 2023 sur les plateformes de téléchargement légal. L'artiste vient, à travers cette œuvre, dénoncer le comportement d'hypocrisie qui règne dans le monde musical, mais aussi dans la société congolaise. Avec des répliques apparentées aux clashs, dans son beat, Sharone s'est néanmoins déguisée en éducatrice afin de lutter pour la restauration des bonnes mœurs dans la société.

« Je lève mon verre à tous ces hypopo, je te pointe du doigt, je le fais na nkokoko, à Brazzaville, on est hypopo, tous ces hypopo… Cet extrait du refrain du clip hypocrite traduit la déception connue par Sharone vis-à-vis de ses amis.

Elle s'est inspirée de son expérience personnelle pour écrire ce morceau. Sharone raconte qu'elle a été une cible d'hypocrisie dans son entourage et qu'elle n'avait pas de mots à l'époque pour riposter à cette médisance.
Et aujourd'hui sa réplique se fait autour d'elle qu'elle a jugé mieux de s'exprimer en chanson.
L'artiste qualifie son single de sonnette d'alarme pour interpeller les mélomanes à ne pas faire entièrement confiance à leur entourage.

Sharone a dénoncé ce comportement déviant qui range particulièrement la jeunesse. « Je sais qui je suis, je sais où je vais, mais, trop d'hypocrites sur ma route (…) A Brazza, c'est fou (…), en tout cas l'hypocrisie ne date pas d'audij (…) tu parles dans mon dos, t'es hypocrite », a-t-elle chanté.
Du haut de ses trois ans de carrière, la jeune rappeuse a déjà à son actif quatre singles entre autres '***freestyles***'

Et elle se prépare avant la fin de l'année 2023 à sortir son prochain clip « Nairobi », un titre de l'artiste Mbilia Bel qu'elle va remixer avec plus de couleurs et de sonorités qui s'entremêlent entre la rumba et le rap, une créativité de Sharone, comme quoi, la rumba et le rap bien qu'ils se distinguent, mais peuvent faire chemin.

Déterminée à faire découvrir ses œuvres et son talent, Sharone a fait en 2021 un tour média dans différentes émissions des télévisions congolaises et internationales.
Au-delà de sa carrière musicale, Sharone est étudiante. Elle a été admise au BAC 2022 et arrive à bien concilier ses études et sa carrière musicale.

Le rap étant son domaine de prédilection, elle se focalise à donner le meilleur d'elle pour contribuer à l'épanouissement du « rap au féminin » au Congo, comme elle aime bien le dire.
Sharone Fidélia ESSOU à l'état-civil, invite les Congolais et le monde entier à consommer au maximum son single hypocrite sur les plateformes de téléchargement légal.

BBL SAUCAPRES

École d'arts mag : bonjour, pouvez-vous, vous présenter à nos lecteurs ?

bbl saucapres : bonjour, mon nom est Mitch bakanguila Moussounda sonelen , artistiquement on m'appelle bbl saucapres

Parlez-nous de vos débuts dans la musique

Mon premier contact avec la musique a eu lieu en 2005, lorsque je partais habituellement assister aux répétitions de l'orchestre ''extra-Musica Z1 international'' à la Congolaise. Et en 2007, j'ai intégré divers groupes du quartier avec des amis d'enfance. Par la suite moi et quelques amis, nous avons créé notre orchestre ''Évolution des stars'' où j'assure la fonction de président.

Parlez-nous de l'orchestre ''évolution des stars.''

Évolution des stars, c'est un orchestre qui a beaucoup fait pour moi, il ajoute beaucoup d'expérience dans ma vie professionnelle, si aujourd'hui je suis SAUCAPRES c'est grâce à cette l'orchestre, j'en suis fière et très reconnaissant.

La première fois que j'ai effectué un voyage à l'extérieur du pays, fut grâce à cet orchestre ''Évolution des stars''. Aujourd'hui, l'orchestre se porte bien, nous sommes en préparation de notre maxi-single dénommé ''MON EMPLOI'' malgré quelque difficulté financière, mais seul Dieu sait et à ce jour, l'orchestre ''ÉVOLUTION DES STARS'' compte plusieurs membres actifs et quelques membres inactifs, j'aurais aimé citer les noms, mais l'on risque remplir plus de pages.

Pouvez-vous, nous parler de l'album MON EMPLOI ?

L'album en préparation est dénommé ''Mon Emploi''. Il contient six (06) titres, dont je suis l'auteur et compositeur. Vous allez retrouver des titres à vous couper le souffle, vous aurez des sonorités vivantes et stimulantes, et c'est pour peu de temps.

Quelle place occupe la musique dans votre vie et que pensez-vous de la musique congolaise ?

Alors déjà la musique occupée une grande place dans ma vie, c'est pour ne pas dire 'la place d'honneur'. En ce qui concerne ce que je pense de la musique congolaise, je dirai tout simplement que la musique congolaise, en particulier la rumba, n'a plus beaucoup d'impact comme autre fois, elle a perdu son ampleur suite aux différents styles, donc nous, artistes musiciens nous devons fournir beaucoup d'efforts afin de redonner sa forme et la vrai valeur que nos grand parents et feu musicien ont défendu.

Mais de l'autre côté, ce qui nous tue, c'est aussi, le manque des producteurs et mécène au niveau du Congo-Brazzaville, les artistes se battent pour avoir un album sur le marché et se produire sur scène (CAD faire des concerts).

Je reste tout de même confiant pour l'avenir, car nous avons des artistes talentueux au Congo qui sont encore au guetto, ils ne demandent que d'être présenté au public, donc je crois qu'un jour la chance nous sourira.

Et que pensez-vous de la polémique ?

La polémique dans la musique, est alimentée par les fanatiques, rarement les chanteurs, surtout très peu les leaders de groupes.
Mais lorsque l'on y pense, je crois que quelque part ça pousse les uns comme les autres à fournir plus d'effort, a bien travaillé, je pense que ce n'est pas si mauvais, la polémique.

Un mot aux fanatiques de la bonne musique ?

Je vous ai aimé hier, je vous aime davantage aujourd'hui, je vous aimerai encore et encore plus chaque jour de ma vie. Je vous remercie de tout ce que vous avez fait au regard de votre orchestre ''ÉVOLUTION DES STARS''.

Et je pense que, quelles que soient les difficultés que nous pourrions rencontrez, ne cessé surtout pas de nous soutenir, nous, vos artistes, afin qu'ensemble nous arrivons a valorisé notre culture.

Artiste chanteuse Congolaise, d'origine sénégalaise de par son père, cette voix angélique et mélodieuse fait la fierté du pays des Diables rouges ; elle s'appelle Myriam Konté.

MYRIAM KONTÉ CHANTE

On la découvre pour la première fois à l'âge de 7 ans, lors d'une répétition de la chorale de son église où elle interprète avec brio un solo qui sera repris plus tard par plusieurs chanteurs. Son amour pour la musique ne cesse de croître ; Myriam Konté intègre la chorale où elle va chanter pendant 7 ans.

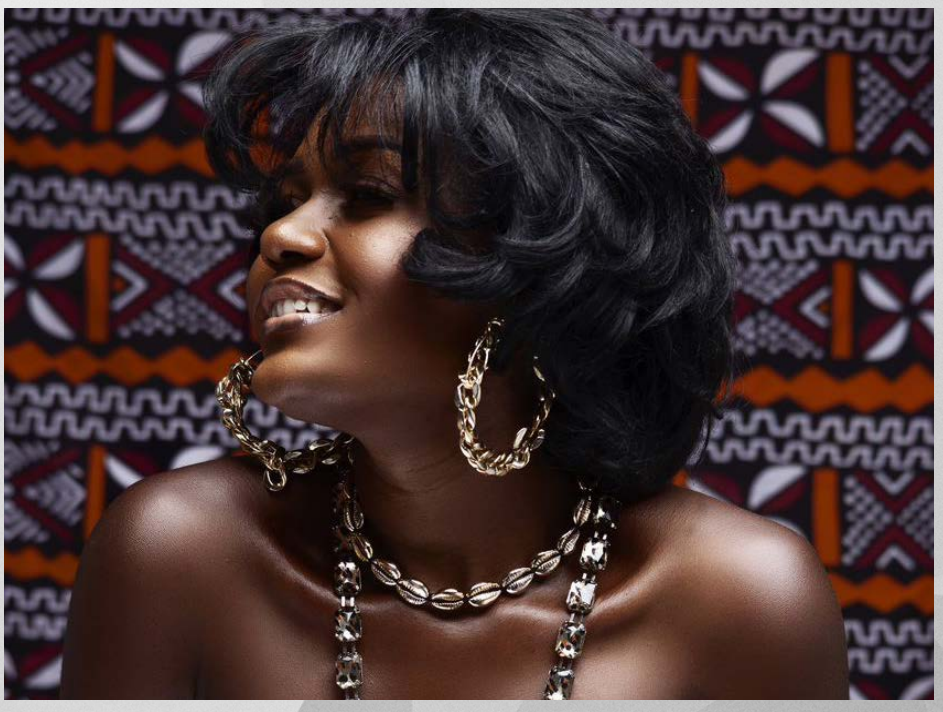
Deux ans plus tard, elle croise le chemin de deux (2) dames : Mme Anicet et son amie Mme Amandine Duclos qui vont contribuer largement au succès de sa réussite.

Plus tard, elle rencontre Mr Hermès le soliste et Président du groupe polo vovo, qui va l'aider à parfaire son art. Mais c'est surtout avec M. Patrick Bikoumou, Président du groupe Conquering Lion, qu'elle va atteindre l'apogée de son art, après avoir été recrutée par ce dernier.

Et quand en lui demande d'où lui viennent ses inspirations, Myriam Konté répond modestement : « Elles me viennent de la part de Dieu ». Et elle ajoute qu'elle n'a pas de modèle.
Ce talent africain a de bonnes relations avec d'autres artistes, et pense tout de même à faire des futuring avec certains d'entre eux à l'instar de Fredy Massamba, BIZ ICE, Teddy Benzo, Spirita…

Avec des titres comme : je serai là, Nsangu zi wakané et mon photographe ; Miriam KONTE s'affirme à travers ses chansons, elle souhaite que ses fans se retrouvent. « Avec mon tout dernier titre : mon photographe *, je vous assure, c'est une vraie tuerie pour les amoureux de la rumba, reggae et pop, car dans cette chanson mon ingénieur de son que je salut en passant s'est arrangé à ce qu'il y est plusieurs styles et sonorités pour la bonne vibe des mélomanes du monde »

La chanson «nsangu zi est une prière, une prière de lamentation que les chrétiens utilisaient beaucoup dans les années 97/99 suites aux nombreuses guerres qu'il y a eu à Brazzaville



et c'était un moyen pour nous de supplier Dieu d'arrêter la guerre, de toucher les cœurs des auteurs de ces massacres afin que la paix revienne au Pays !

Et moi particulièrement, lorsque nous fuyons la guerre, les parents avec qui nous étions nous demandait de toujours la chanter parce que Dieu nous écouterait plus, puisque nous étions des enfants, et qu'il nous sortirait tous de la guerre saint et sauf ! Et vraiment ça a marché.

Et depuis, je n'oublie pas cette chanson, elle est d'une puissance inébranlable.

Et par la suite la chanson Mon photographe, c'est une histoire vraie qui s'est passé quelque part dans le monde.

J'ai été touché par le témoignage d'une consœur qui a mis un terme à sa carrière pour cause de manipulation de la part de son équipe de production, mais la seule personne qui est restée vraie avec qu'elle fut son photographe, avec qui, ils vivent le vrai amour aujourd'hui ! J'ai chanté avec l'accord des concernée.

LES PROJETS DE MYRIAM KONTE

Myriam nous parle également de ses projets avec la maison de production la DOUMOUSSION RECORD d'où elle vient de signer un nouveau contrat de production.

LA PLACE DE LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ CONGOLAISE.

L'artiste pense que la femme congolaise s'intègre et s'impose assez bien dans tous les secteurs, « Nous ne sommes plus coincée à la cuisine ou à la lessive, la femme congolaise d'aujourd'hui entreprend et contribue au développement de la société, car elle est de plus en plus présente, les choses évoluent bien surtout dans une paix durable.

Aujourd'hui, nous pouvons dire que nous sommes tous des êtres égaux, il n'y a que le processus de la reproduction qui nous différencie sinon, on est tous et toutes pareille! Ce que l'homme peut faire la femme le peut aussi et je pense que nous méritons le même traitement et le même respect ».
Par ces mots, l'artiste appelle à une égalité de chance, de respect et aussi a l'équité.

LE REGARD DE L'ARTISTE SUR LA MUSIQUE CONGOLAISE.

Myriam KONTE pense que la musique congolaise est bel et bien défendue par les artistes, musiciennes. Elle précise même avoir d'excellents rapports avec les autres et envisage déjà faire plusieurs collaborations.

« J'apprécie beaucoup ce que les autres font, j'ai même acheté leurs albums pour les soutenir, je citerai : Leila, Spirita, Patrick Barezo… La liste est longue. »
Myriam demande aux fans de la musique, de consommer congolais.

Myriam Konté

École d'arts

MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

MAGAZINE 100% GRATUIT

L'INFORMATION A VOTRE PORTÉE!

TÉLÉCHARGEZ VOTRE MAGAZINE GRATUITEMENT

www.ecoledarts.com

Chancelle Belkabo

Styliste, top model, mannequin et manager d'artiste, Chancelle Thècle Belkabo assume à la fois toutes ces fonctions dans le monde culturel et artistique congolais. Sa dévotion pour ses métiers remonte à sa tendre enfance, raconte-t-elle. La jeune étudiante en 3e année de gestion des ressources humaines (GRH) s'est vite fait remarquée grâce à son talent.

Nous sommes partis à la rencontre de Chancelle T. Belkabo en mars 2023 qu'il y a tant de choses à dire sur cette artiste autodidacte et multitâche. Elle a plutôt préféré dévoiler ses différentes aventures en tant que styliste et mannequin.

Ses métiers, qui sont pour elle une passion, ont été déclenchés dès son jeune âge, affirme-t-elle : « Je suis amoureuse de la mode depuis toute petite, je m'amusais à confectionner des habits pour mes poupées et pour mes camarades de classe auprès desquelles je vendais mes créations pour me faire des pièces d'argent ».

Cette histoire bien amusante de son enfance s'est amplifiée au fil des temps, témoigne-t-elle : « En grandissant, j'ai toujours aimé modifier la plupart des vêtements qu'on m'achetait afin d'en créer mon propre style. Pour moi, le style, c'est une vie ».

LES COLLECTIONS DE CHANCELLE…

La styliste chancelle a déjà pu réaliser deux collections qu'elle a présentées au grand public à des occasions différentes.

Sa première était celle consacrée aux vêtements en pagne et en soies pour femmes qu'elle avait présenté au cours du défilé de mode de Podium Agency que dirige M. Barthel Pandzou.

Chancelle T. Belkabo dit avoir aussi conçu une collection en maroquinerie en faisant la customisation des articles d'hommes et de femmes notamment les sacs à mains, chaussures, boucles d'oreilles, bracelet, colliers et bien d'autres.

QUE FAITES-VOUS DE TOUTES CES COLLECTIONS ?

« Le but est de créer une boutique en ligne destinée à la vente de ces articles que je pourrais aussi exposer aux grands événements comme les défilés de mode à travers les mannequins », a-t-elle conclu.

LE REGARD DE CHANCELLE SUR LA MODE AU CONGO

« Je pense que la mode au Congo est en train d'évoluer, car, de nos jours, on a plus de créateurs et plusieurs personnes s'intéressent à la mode, d'où nous avons plus de sapeurs. »

Au cours de l'entrevue, Chancelle a aussi parlé de son déclic pour le mannequinat. Pour cette autre passion, c'est son amour pour la mode qui a déclenché cette envie de s'ouvrir à cette branche d'art, en assistant à un défilé de mode en 2019.

« J'ai assisté à un défilé de mode qui m'a laissé sans voix, du coup, je me suis dit, pourquoi pas moi ? Et oups, c'est parti », s'exclame-t-elle.

La jeune mannequin avait donc débuté son aventure en participant à son tout premier casting. Après, elle a intégré une agence de mannequinat pour apprendre à défiler et à développer de la prestance dans l'exercice de son métier.

Malheureusement, ses efforts n'ont pas été approuvés par certains professionnels du milieu qui l'ont recalé dans certains castings généralement par défaut de sa taille, car elle mesure moins d'1.70 m.

CHANCELLE, UNE FEMME AMBITIEUSE…

Chancelle T. Belkabo est persuadée de braver les différents échecs rencontrés au cours de son parcours.

Elle souhaite bien atteindre ses objectifs, entre autres, la création d'une école artistique susceptible de former et d'accompagner les amoureux de l'art notamment dans la musique, mode, danse, le stylisme, mannequinat, l'artisanat et tant d'autres.

Ce, pour mettre en valeur et développer le talent caché de chaque jeune désirant exercer ces métiers. A-t-elle déclaré.

Au-delà de son talent artistique, Chancelle reconnaît ne pas vivre pleinement de son art. Elle éprouve des difficultés de production de ses œuvres par manque d'atelier de fabrication et par manque de personnel assistant.

Pour pallier ces obstacles, elle compte se focaliser sur les stratégies de marketing pour une meilleure visibilité et vente de ses produits.

In finé, Chancelle Thècle Belbako se soucie de la préservation des valeurs africaines à travers la mode : « Ne faites pas de la mode un moyen de faire disparaître nos cultures africaines, plutôt un moyen de communiquer nos cultures à notre génération afin que nos cultures demeurent à jamais ».

BELINDA CARMELLE STEIMBAULT

École d'arts mag : pouvez-vous, vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis Belinda Carmelle Steimbault Artisane, Formatrice des jeunes filles mères vulnérables, Vice présidente à odiaf, Membre de refa

Parlez-nous de vos débuts dans le monde artisanal.

J'ai commencé toute petite à l'école primaire avec le tricotage, après je me suis intéressée à la broderie à aiguille qui est un art de ma famille et une passion pour moi.

J'ai adhéré le « giac » groupement inter-artisans du Congo. Étant brodeuse au giac il y a différents types d'artisans selon différents métiers et j'ai bien voulu me lancer dans d'autres métiers aussi tel que la couture, la perlerie, la transformation, etc.

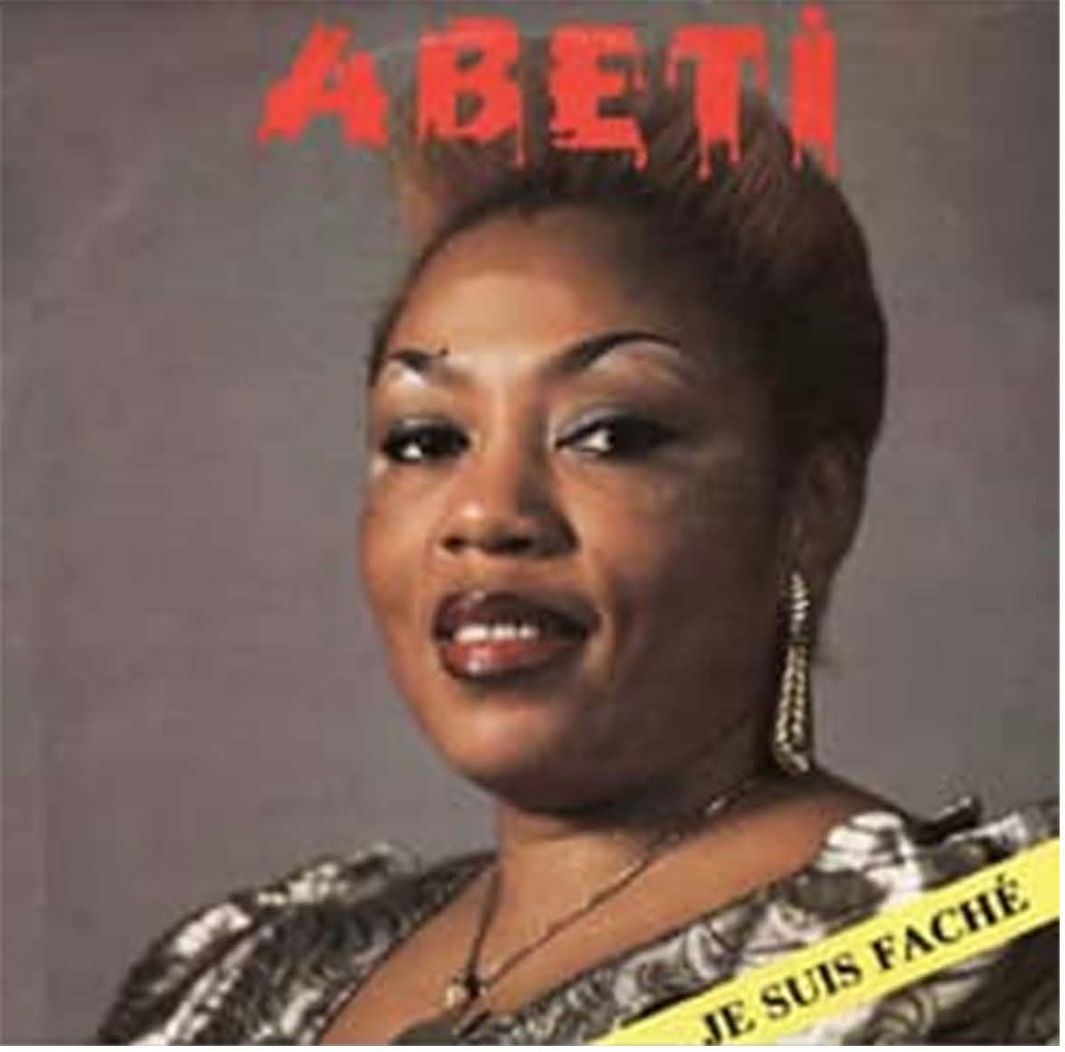
C'est ce qui fait de moi aussi une femme à multi casquette. J'aime bien mon domaine artisanal étant aussi formatrice des jeunes filles mères vulnérables.

Parlez-nous de la broderie.

La broderie n'est plus considérée comme avant, à l'époque de nos grands-mères et mères. Néanmoins, quelques-uns s'y intéressent encore et passent des commandes afin de les offrir comme cadeaux aux futurs mariés ou futurs parents, le chiffre d'affaires n'est plus le même, mais je ne me décourage pas, bien que je suis d'autres filière, mais je n'oublie pas mes débuts.
Et je demanderai aux passionnées de la broderie de ne pas lâcher prise, de continuer à broder, à présenter les produits aux clients, d'élargir la communication.

La broderie et la couture ont toujours leur place au Congo, la preuve, je travaille dans un projet de formation des jeunes filles mères, un projet du PDCE (projet de développement, de compétence et de l'employabilité), nous recrutons les filles âgées de 16 à 30 ans avec 21 corps de métier au choix.

Avec comme partenaire, la banque mondiale, j'encadre les filles pendant 12 mois.



ABETI MASIKINI

De son vrai nom Elisabeth FINANT MASIKINI, né le 09 novembre 1954.
En 1971, elle participe à un concours de découverte des jeunes talents organisé par l'artiste Gérard MADIATA ou elle obtiendra la 1ère place.

Présenté par LUKUNKU SAMPU, KAYUMBI BEYA et KYAMUANGANA MATETA (Verckys). Elle se fera remarquer par Monsieur Gérard AKUESON célèbre producteur musical,qui deviendra son manager plus tard son époux.
Son 1er 45 tours fut enregistré au Togo dont les titres « Mutotowangu et safari », avec ses musiciens mauriciens, elle sillonnera toute l'Afrique de l'Ouest. Au Nigeria, elle enregistrera dans le même studio que le grand Fêla le roi de l'afrobeat.

Le 19 février 1973, alors qu'elle n'a que 19 ans, elle fait un triomphe à l'Olympia de Paris et cela l'a permis de rencontrer plusieurs vedettes françaises comme Mireille MATHIEU, Hugues AUFFRAY et côtoyer les plus grands du monde tels que : Mohamed Ali, James BROWN, Miriam MAKEBA, le roi Pelé et tant d'autre. Son premier album fut parrainé par le grand couturier français, Pierre CARDIN.

En septembre 1977, elle s'envole pour Paris, enregistrer un nouveau disque intitulé « visage », produit par Slim PEZIN, arrangeur et producteur très connu dans le monde musical française. La direction artistique assurée par son manager Gérard AKUESON.

Abeti se lance dans la nouvelle tendance qui est le « disco » sans perdre son originalité. La même année, elle fait une tournée en Afrique de l'Ouest. Elle attire l'attention d'une radio néerlandaise ou elle tournera un film au Pays-Bas.
Elle rentre au pays en 1978, afin de faire la promotion de son album et elle opère un grand changement, ces spectacles deviennent glamour et plus modernes. L'album connaîtra un succès non seulement à Kinshasa, mais dans tous les hits afro caribéens durant des mois.

En 1978, Abeti récidive avec un autre opus arrangé par Slim PEZIN.
Abeti se produit à Londres en 1979, dans la salle royal, Albert Hall. À son retour à Kinshasa, elle s'associe avec Franco LUAMBO MAKIADI pour l'enregistrement de leur single qui comporte deux titres : « Napesiyombote » qui fera un sera un succès populaire sur les deux rives et « bifamuri ». Cesuccès permet à Abeti de faire asseoir définitivement sa popularité au pays.

L'album « Mokomboso » sort en 1980. Au mois de mars de la même année, la chanteuse chinoise interprète deux de ces titres : « Bisuivra suivra » et « Motemapasi », lors de la visite officielle du feu président Mobutu en Chine.
En 1981, à l' occasion de ses 10 ans de carrière, Abeti sortira l'album 10e anniversaire arrangé par Sammy MASSAMBA. L'un de titre « chéribadi » sera un succès au sein de la communauté congolaise et la rumba deviendra son rythme de prédilection.

En 1982, l'album « Abeti » contenant les titres comme : « I love you » qui fut un succès ; « Jalousie » et une reprise de « Napesiyombote » lui donnera un disque d'or avec plus de 3 000 000 exemplaire vendu en Afrique.
En 1986, Abeti s'installe à Paris et sort l'album « Je suis fâché » dont le titre phare est écris et arrangé par le Camerounais Georges SEBA. L'album est un disque d'or.

En 1987, avec la même équipe, elle sort l'album « colère » dans lequel elle lance « Soukous parfumé ».
Le 24 septembre 1998, avec l'appui de son fan-club international, elle se produit au zénith de Paris devant 5 000 personnes, ce concert auquel prennent par plusieurs artistes tels que : Pépé Kallé, Bernard Lavilliers, Manu Dibangu, GeorgeSeba et François Lougah. Le concert sera diffusé en direct de RFI. Le succès de ce concert lui vaudra un contrat avec la firme internationale » Polygram ».

1989, elle va réaliser son rêve de se produire en Chine pour 17 galas. Cette même année, elle chantera dans la salle mythique « Appolotheater » à Harlem à New-York aux Etats-Unis.
Le dernier album de la reine de soukous verra le jour en 1990. Elle livrera son dernier concert dans la salleLSC à la nuit du réveillon 1993. La maladie l'éloignera de son public et elle meurt le 28 septembre 1994 à Paris de suite d'un cancer.
Abeti MASIKINI, affectueusement appelé « tantine Abeti » fut l'une des artistes africaine à avoir révolutionné la musique sur le continent.

Bertrand Nguyen MATOKO va l'immortaliser dans un livre intitulé « ABETI MASIKINI la voix d'or du Zaïre ».

ARMEL LUYZO MBOUMBA

Une lueur d'espoir pour le 7ème art Congolais

La photographe, réalisatrice et productrice Armel Luyzo Mboumba consacre sa vie aux arts créatifs et au showbizz depuis les années 2000. Grâce à ses différentes professions, elle se dit booster le talent cinématographique des jeunes Congolais en produisant leurs œuvres. C'est une vocation à part entière qu'elle nous raconte.

À la découverte de la nouvelle lueur d'espoir du cinéma congolais. Elle s'appelle Armel Luyzo MBOUMBA, Photographe, réalisatrice et productrice. Elle commence dans le monde de l'audiovisuel avec la photographie en 2002, alors qu'elle vient de perdre son père, elle voit son avenir changé de direction, car elle souhaitait devenir footballeuse professionnelle.

Avec la photographie, Armel LUYZO décide de remonté le temps et de raconter des histoires qui touchent la société. C'est ainsi que le métier de photographe capte sa curiosité et elle y demeure.

SON AVENTURE AVEC LE CINÉMA

Elle commence ses premiers pas en 2018, lors des ateliers cinématographiques animé par le réalisateur Ori Huchi. À l'issue de laquelle elle a réalisé son premier court-métrage dénommé ''M. Sam''.

Puis, elle se lance dans la production, en produisant son film Kutoo qui lui a valu plusieurs récompenses, bourses et formations internationales. Dans ce même élan de production, elle se lance dans un grand projet du film ''Nkundu'' qui a reçu le prix Red Sea International Film Festival au FESPACO 2023.

Ce prix est une bourse qui accompagnera la finition de ce film dont la sortie officielle est prévue en 2024, raconte-t-elle. « Notre film doit être amélioré en termes de qualité d'image pour mieux accompagner l'histoire afin de compétir aux grands autres festivals internationaux ».

Représentant valablement son pays, le Congo au FESPACO 2023, la productrice, nous parle de FESPACO 2023 : « Cette édition etait magique, parce que pour nous, nous étions au rendez-vous à ne pas manqué, ça signifié beaucoup pour notre cinéma, être selectionné et primé.

Nous avons beaucoup appris, nous savons maintenant comment fonctionne le cinéma des autres et c'est une grande leçon, aujourd'hui nous allons appliquer ses conseils pour élever le cinéma congolais ».

QU'EST-CE-QUI FAIT LA PARTICULARITÉ DU FILM NKUNDU ?

Être sélectionné et primé au FESPACO signifie beaucoup de choses pour le cinéma congolais témoigne Armel Luyzo Mboumba. Nkundu signifie 'mystère', c'est un long-métrage et a pour genre la science-fiction, dit-elle.

Ce film met un accent particulier sur l'intelligence artificielle pour sauver la terre et ses habitants. C'est donc l'histoire de 'Mbemba Zulu', un aventurier drogué, à l'âme torturée, est envoyé avec une équipe dans le lointain système solaire de 'Chimu Nza' à bord du vaisseau spatial 'le Kongo Muntu' afin de ramener une extraordinaire source d'énergie, objet de puissance suprême et de convoitise censée rétablir le monde et redonner toute sa puissance à l'Afrique. Explique la productrice du film.

« Après plusieurs cataclysmes, la terre est dévastée et vidée de sa population. Le soleil agonise et ne fournit plus assez d'énergie sur la terre », a-t-elle conclu.

Le film KUNDU se voit décerné le Prix RED SEA INTERNATIONAL FILM FESTIVAL, au FESPACO 2023, une bourse de finition en post-production, afin d'amélioré la qualité et l'histoire du film afin de mieux competir aux grands festivals.

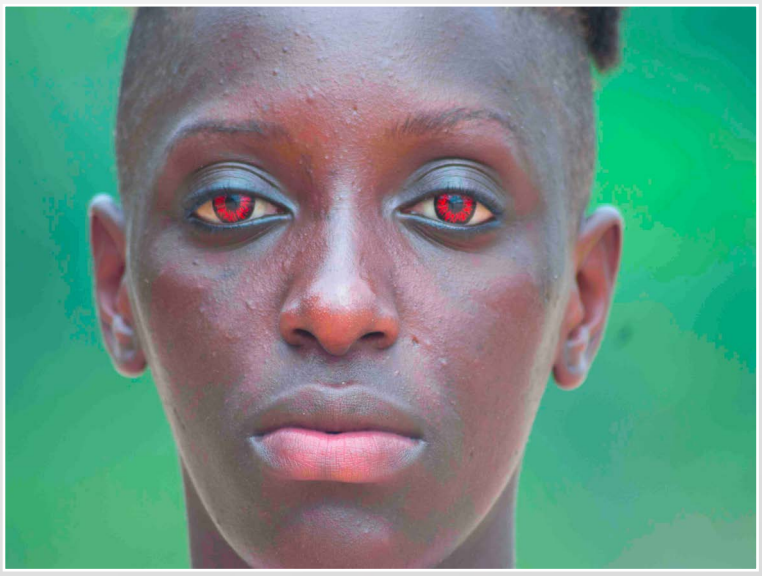
LE REGARD DE ARMEL SUR LE CINÉMA CONGOLAIS.

Le cinéma congolais se porte bien, c'est avec cette affirmation que la productrice du film KUNDU, s'est confiée à nous, je cite : « Je pense que le cinéma congolais a beaucoup évolué, la nouvelle génération est de plus en plus révoltée dans le travail et cherche à révéler le cinéma avec de belles œuvres, mais pour ça, il faut qu'on travaille dur et qu'on se forme pour assurer la génération future.»

Armel LUYZO, attire l'attention des passionnés du 7 art, à l'égard de son noble métier, je cite : « Le conseil que je pourrais donner, c'est avant tout, d'avoir de l'amour pour ce métier et de la patience, mais aussi de se former pour mieux réussir ses projets, soyez vigilant, s'il vous plaît, prenez connaissance des contrats avant de signer, accuser les réalisateurs ou réalisatrices de vous avoir exploités, n'est pas une bonne chose.»

À la femme congolaise, Armel LUYZO, souhaite inspirer : « Je suis le modèle vivant, la société congolaise ne nous empêche pas de montrer de quoi nous femmes, sommes capable d'accomplir, nous devons nous battre, nous battre pour nos convictions tout en brisant le silence, écrire et réaliser des œuvres afin de sensibiliser et d'éduquer

Par Barthel PANDZOU



CUISINE

GESIER AU CAROTTES

INGREDIENTS

- ☐ 1 KG DE GÉSIER
- ☐ CIBOULETTE
- ☐ CAROTTES
- ☐ NOIX DE MUSCADE
- ☐ CÉLERI
- ☐ UNE GOUSSE D'AIL
- ☐ POIVRON
- ☐ OIGNON
- ☐ POIVRE NOIR
- ☐ HUILE

PREPARATION

1 - BIEN NETTOYER LE GÉSIER. L'ASSAISONNER AVEC L'AIL ET LE NOIX DE MUSCADE, DU SELET DU POIVRE NOIR.
2 - EPLUCHER LES CAROTTES.
3 - HACHER L'OIGNON, CIBOULETTE, CÉLERI, POIVRON.
4 - ATTENDRIR LE GÉSIER,
5 - AJOUTER L'HUILE, L'OIGNON, LA CAROTTE, CIBOULETTE, CÉLERI
6 - REMUEZ JUSQU'À LA CUISSON.

PEUT-ÊTRE ACCOMPAGNER AVEC :
DES POMMES DE TERRE, * BANANE PLANTIN, * CHIKWANGUE * FUFU

École d'arts

MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

MAGAZINE 100% GRATUIT

L'INFORMATION A VOTRE PORTÉE!

TÉLÉCHARGEZ VOTRE MAGAZINE GRATUITEMENT

www.ecoledarts.com

WARDA ALEXANDRA GANI, COACH WA.

Focus sur Warda Alexandra Gani, qu'on appelle plus souvent coach WA. Alors qui est-elle ?

Warda Alexandra Gani, est une passionnée de la photographie depuis l'âge de 18 ans. Elle obtient son premier emploi à l'âge de 14 ans. Son travail de coaching est spécialisé dans l'accompagnement sur des sujets tel que l'acceptation de soi et de son image, la définition des objectifs et la transmission de méthodologies adaptées à chacun.

Elle a pour objectif de transformer les échecs en apprentissage, les apprentissages en objectifs, les objectifs en actions, les actions en réussites.

Photographe de profession, elle se rend compte que lors de ses séances photo, ce qui revenait assez souvent de ses clients, c'est qu'à l'issue des séances ils en avaient appris plus sur eux-mêmes, et que ces séances les aidaient.

La demande a donc évolué et elle a été amenée malgré elle à coacher notamment des modèles débutants dans l'apprentissage de poses.
Après 2 ans de dépressions, elle décide de mettre en place des actions afin de se relever de la dépression, comme elle nous l'explique : « Après 2 ans de dépressions, j'ai mis en place des actions pour m'aider à me relever de ma dépression.

J'ai lu beaucoup de livres de développement personnel, et je me suis beaucoup intéressée à la psychologie pour comprendre pourquoi j'en était arrivée là et comment en sortir.»

Devenue coach, WARDA ALEXANDRA GANI, pense que le métier de coach porte beaucoup à confusion, « Aujourd'hui le métier de coach porte beaucoup à confusion, lorsque je dis être coach, les gens pensent directement au coach sportif. Ils ont du mal à comprendre ce que fait un coach s'il n'est pas coach sportif. C'est pourquoi je préfère dire que je suis une professionnelle de l'accompagnement.»

Ce métier qui consiste à évaluer où se situe la personne dans sa vie, et dans ses objectifs, réussir à comprendre se qu'il exprime, mais aussi ce qu'il ne parvient pas à exprimer.

WARDA, pense qu'un coach doit avoir la possibilité de prendre du recul, et savoir évaluer les étapes que le client devra franchir avant d'atteindre ses objectifs, mais aussi les blocages qu'il pourrait rencontrer, car l'important n'est pas de dire à la personne ce qu'elle doit faire, mais la guide…

Lorsqu'elle accompagne sur l'acceptation de soi et de son image, les mots ne suffisent pas, il est important d'ancrer ce qu'elle dit, afin que la personne vive ce qu'elle entend et ce qu'elle comprend. Car ses mots influent sur la posture de la personne, sur ce qu'elle dégage, même sur une micro seconde. Ainsi, la photo lui permet d'immortaliser le moment, et de le montrer à la personne, d'où, la photographie devient un outil du coaching.

Ce métier de professionnelle de l'accompagnement, étant diffèrent de la méditation, il pousse la personne à une réflexion plus approfondie qui peut prendre parfois plusieurs mois. Elle finit en effet par méditer sur elle-même.

Coach WA, nous parle de ses techniques de coaching.
« Je réponds aux doutes et aux interrogations en utilisant des mots adaptés à la personne et où elle se situe à ce moment-là. Disons qu'elles sont plutôt accompagnées de moments de réflexions, de réflexion et d'introspection pour être plus précise».

Du côté rémunération, le coach WA, se voit obligé de réussir à trouver un juste-milieu entre cette volonté de venir en aide et en la nécessité de dégager un bénéfice : « Je suis face à deux problématiques majeurs : la profusion de coach autoproclamé qui proposent des solutions miracle et rapide qui tendent à séduire plus facilement que des formules plus terre-à-terre pour laquelle il faut du temps et de l'investissement pour réussir.

Et de l'autre côté, la difficulté réside dans le fait que la clientèle qui a le plus besoin de mes accompagnements est aussi celle qui a le moins de moyens et pour qui les coachings sont inaccessible ».

Dans un monde où on parle de plus en plus de coaching, de coach, différencié le vrai du faux devient difficile, alors comment reconnaître un bon coach ? , Coach WA nous donne son point vu.

Effectivement, c'est devenu une mode.
De mon observation, on distingue plusieurs coachs :
- celui qui traverse ou a traversé des difficultés, mais qui n'est pas en capacité de travailler sur lui-même aller demander de l'aide.

Venir en aide à l'autre est thérapeutique pour lui, alors il se dit coach.
Ces personnes-là, finalement, conseillent les autres comme ils auraient aimé être conseillés.

Ce qui peut devenir dangereux lorsque la multitude de conseils n'aide pas vraiment, et l'autre qui finit par penser qu'il sera de toute façon incapable, alors qu'en réalité, l'accompagnement est inadapté.

- Il y a le coach qui le fait parce que c'est la mode, qu'il peut gagner en notoriété, que ça lui donne une certaine image. C'est une manière de flatter son ego. Il veut montrer…

Le coaching en développement personnel se confond quelques fois au travail du psychologue, car le coach se doit de s'intéresser à la psychologie, mais c'est important de ne pas penser que le coach est psychologue.
Le coach WA pour sa part réoriente ses clients vers des psychologues lorsque ses compétences de coach ne permettent pas d'aller au bout de l'accompagnement, si bien que les deux peuvent être complémentaires.
Ce métier, qui a une incidence majeure sur les personnes accompagnées par le coach, oblige le coach à faire d'abord un travail sur soi-même avant d'espérer coacher, car le coaching est une grande responsabilité.

Un conseil est donné de la part du coach WA.

« Quoi que vous traversiez aujourd'hui, ce n'est pas permanent.
Quel que soit le rêve que vous possédez vous pouvez l'atteindre.
Quelle que soit l'émotion qui vous ronge, vous pouvez la comprendre et la surmonter.

Les solutions sont en vous. Moi, je vous aide à les révéler.

Le jour où vous êtes prêts à faire ce pas-là, je serais à votre écoute. À votre rythme.

Vous avez été, vous êtes, et vous serez incroyable et unique. Quel que soit votre vécu.»
Au plaisir d'échanger avec vous !

Par Barthel PANDZOU

LA REINE AIMÉE BEATHE MALGA

Elle se nomme la reine aimée beathe MALGA, elle est promotrice culturelle, manager artistique, elle fait la gestion, la planification d'événements, du Booking et de l'animation radio. En gros, un véritable couteau suisse.

Elle débute en 2008 en tant qu'animatrice télé à TOP TV et pendant ses années universitaires hors du pays elle a commencé à s'intéresser à l'événementiel et la communication d'où elle participe à plusieurs événements culturels (journée culturelle) de plusieurs pays comme le Niger, Togo, RDC, Guinée, Congo, etc....

De retour au pays, elle rencontre M. Patrick Mayama celui qui fut son mon mentor, il lui a permis d'éclore dans le milieu culturel et grâce à qui, elle a acquis de l'expérience. Se définissant comme africaniste, LA REINE AIMEE MALGA pense être choisie par le métier : « Ce n'est pas moi qui ai choisi ce domaine, mais c'est plutôt le domaine qui « m'a choisi, je me définis comme étant une africaniste, il y a tellement de beauté de diversités dans la culture africaine que l'appel fût un déclic, j'adore la culture et mon défunt père Mr MALGA me disait toujours,

je cite : « Lorsque tu te lèves le matin la première chose que tu as envie de faire, c'est ce qui est ton métier « et moi l'art et la culture m'appelle chaque matin. »

Intervenant dans divers projets artistiques et culturels, elle accompagne la réalisation de projets musicaux (album, etc.…), cinématographique et théâtrale et audiovisuel.

Intervenant quelques fois en tant que consultante et responsable des opérations. «J'accompagne les jeunes artistes au quotidien dans la gestion de leur carrière et bien sûr en terme de placement sur des évènements et autres projets susceptible de faire avancer leur carrière si bien qu' au niveau du Congo, ces domaines ne sont pas encore pris à leur juste valeur, surtout en tant que femme les opportunités sont assez rares car le secteur culturel n'est pas encore une industrie structurée, on se bat tous les jours afin d'avoir une fine opportunité à explorer »

Ayant travaillé avec des artistes chanteurs comme Fox N3Ga , embeudah musik, A6 LBDG, Gex Dollar, Piddy swagg, X ICE , maralba malecheck, hakumazany, Diesel Gucci, MC azas, DUCE 2LN , Kevin mbouandé,coach Marvel , gaz Fabilous, maria milagos, Wayé,NKJ, shan'L ,etc...

Et aussi avec des réalisateurs comme king christ, Dan Scott, Jesse Kaïdano, laud MISSiE, fortuné Foutou, Pascal dash, ... Des événements comme, connect festival MTN , urban festival, thirteen billion tour de Davido, Afroca Awards, festival du rire avec agalawal, ... Plein de concert de wizkid , Davido, Flavour, chidinma, yemi alade , Kassav , Akon etc.

LA REINE AIMEE MALGA remercie : Mme SARA victoire, Mme ADJA Keïta, Mr Gilles Laurent massamba, Mme miryame manckoundi, Mme Bénédicte Mitsamo et l'association felucov , M. Barthel Pandzou pour la lumière qu'il apporte à travers cette interview sur ma modeste personne, merci beaucoup Barthi

N'hésitez pas à contacter LA REINE AIMEE MALGA, via les réseaux sociaux :
Fcbk: lareine aimée malga
Insta: lareine aimée malga
WhatsApp : 00242069502825
Mail: aimeemalga07@gmail.com

Par Barthel PANDZOU

FORMATION MÉDIA 3.0 : LES FEMMES JOURNALISTES ET COMMUNICANTES, À L'ÉCOLE DU JOURNALISME WEB 3.0.

La délégation de l'Union européenne a mis à la portée des femmes journalistes et communicantes congolaises la formation média 3.0, du 20 au 25 mars 2023 à Brazzaville. Animée par Ifrikia KENGUE, Journaliste web, cette formation a été marquée par les ateliers pratiques et partages d'expériences, dans un climat de sororité.

À travers la formation média 3.0, elles ont été édifiées sur la grammaire du web, la technique de production multimédia, les stratégies éditoriales et storytelling.

L'arrivée de l'internet a révolutionné le journalisme en matière de collecte, traitement et diffusion de l'information. On parle ainsi du web journalisme, né de l'avancée du numérique.

L'écriture journalistique devient multimédia, même la narration des faits a complètement évolué. L'article peut être à la fois lu, vu et écouter grâce à l'insertion des audios et vidéos.

Pour s'arrimer à cette transition du journalisme conventionnel au web journalisme, ces femmes journalistes et communicantes aux profils intéressants ont appris à travers les ateliers pratiques à produire les contenus avec leurs smartphones, les monter et les diffuser via les réseaux sociaux et plateformes audiovisuels en ligne.

'On a passé en revue les nouvelles narrations, les nouvelles grammaires du web, les nouvelles pratiques du journalisme à l'ère du web 3.0, on a décrypté différents types de contenus, que ce soit audio, vidéo ou texte', a affirmé Ifrikia KENGUE.

Du côté des participantes, Sainte Victoire, journaliste-radio a décliné les raisons pour lesquelles elle a postulé à cette formation qui a d'ailleurs été bénéfique :
« Je suis déjà une très passionnée de la radio et actuellement, je veux vraiment me lancer dans du podcast qui est majoritairement diffusé en ligne.

Je veux apprendre comment manipuler l'outil non seulement informatique, mais aussi internet pour savoir comment je vais placer mon contenu sur Internet, avec quoi je vais accompagner mes contenus podcast et c'est aussi pour comprendre comment ça marche dans le journalisme multimédia ».

Joliette ANDOUELE, électricienne de formation et actuellement Community Manager, a été fascinée au cours de cette formation par les nouvelles grammaires du web et la ligne éditoriale qui vont lui permettre de poursuivre sa nouvelle passion de community manager.
La formation média 3.0 a été réservée uniquement aux femmes en raison du mois de mars dédié naturellement à la femme.

Et, l'ambassadeur de l'Union européenne, Giacomo Durazzo, a encouragé les femmes journalistes à observer la rigueur dans la recherche et le traitement des contenus en s'assurant de la véracité des informations avant de les rendre publiques surtout à cette ère du web 3.0 où l'information se propage à une grande vitesse.

Enfin, cette formation a plongé les participantes dans un climat de sororité. Les partages d'expériences des unes et des autres les ont rendues plus confiantes.
Elles ont même créé une plateforme d'échanges dans laquelle elles discutent autour des créations de contenus multimédias.

Par Marielle CHOCO

WOMEN CENTER: UNE PLATEFORME DE SOUTIEN MORALE ET PSYCHOLOGIQUE POUR LES FEMMES

Le centre de réflexion et d'échange Women Center présidé par Mondesire IKANDO, a lancé le 18 mars 2023 à Brazzaville, la première édition de la conférence « Mwasiya lobi » (la femme de demain), sous le thème, « ta décision d'aujourd'hui déterminera ton futur ». Cette édition a mobilisé plusieurs femmes de différentes professions qui ont été édifiées par les panelistes.

L'initiative vient à point nommé plonger les femmes dans un univers d'estime de soi, de révolte positive et de prise de décision à travers des messages de motivations des coaches, témoignages et partage d'expériences entre elles.

« Mwasiya lobi », c'est en principe la présidente, ministre, docteur, l'icône, leader,… De demain. Mais, à cause des stéréotypes, violences sexuelles et sexistes que subissent les femmes, dans la plupart des cas, elles peinent à se relever et à poursuivre leurs rêves.

Au cours de ce rassemblement, le témoignage de Mondésire Ikando, Présidente de Women Center, a ébloui toute l'assistance qui l'a considéré comme source d'inspiration, car elle a su briser les stéréotypes liés à son état de santé.

Drépanocytaire 'S S' qu'elle est, elle a passé son enfance dans des hospitalisations à répétition. Et sa famille l'a souvent dénigré et abandonné quelques fois face à son destin.
Pour sa famille, Mondésire n'avait pas de chance de s'épanouir socialement.

Malgré sa santé précaire, elle est actuellement journaliste web et coach éducatrice. Sa détermination, son estime personnelle ont impacté son père biologique pour qui, sa fille n'était qu'un fardeau économique à cause de sa santé fragile.

À force de vivre dans cette psychose et inégalité familiale, Mondésire Ikando a eu l'initiative de créer « Women Center » afin qu'il soit un cadre fiable d'expression et de motivation pour les femmes discriminées.
Stratégie pour guérir des blessures intérieures
Être victime d'une quelconque agression notamment physique, verbale, morale, ou bien d'autres, entraîne des traumatismes chez la victime qui se morfond au fil des temps et ne peut se reconstruire.

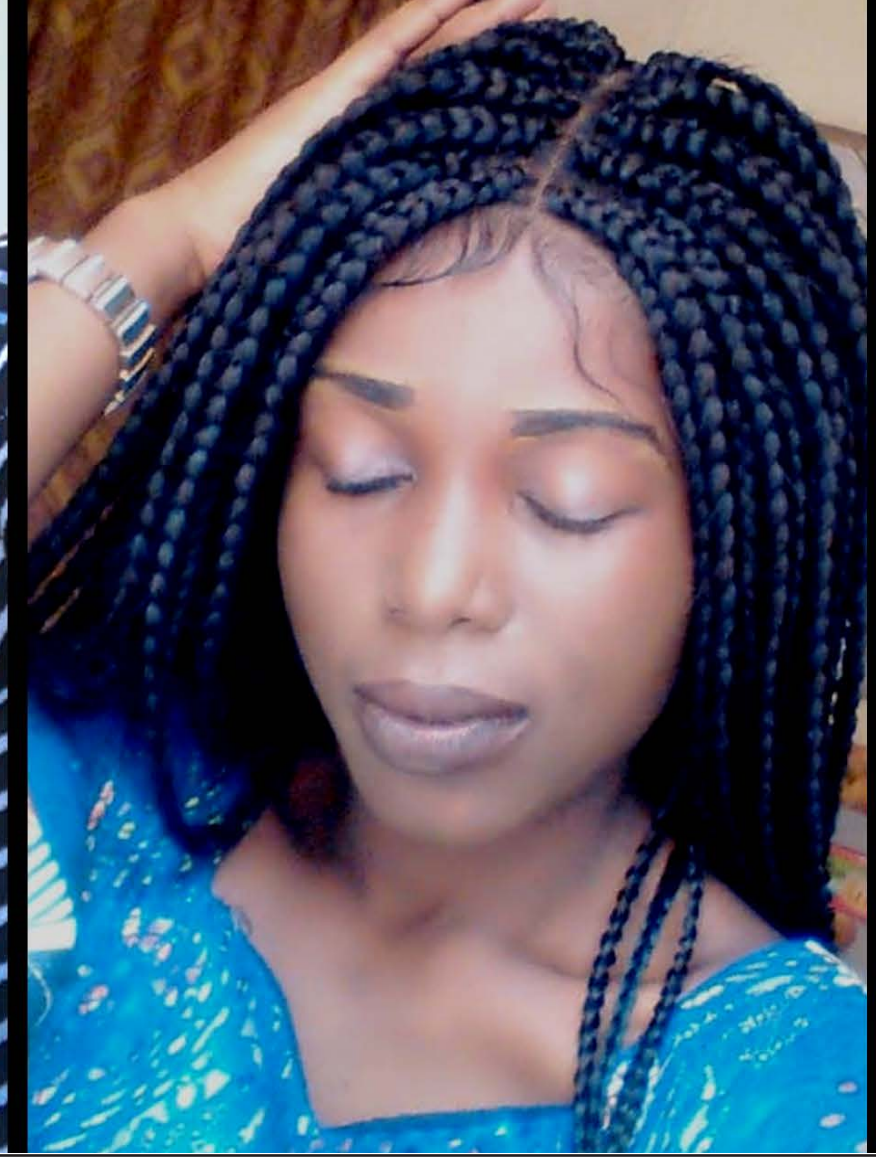
Pour la conférencière Agapé Goma, quoi qu'il en soit, la femme doit panser ses plaies intérieures en décidant de parler. « Nous sommes bloquées dans notre vie à cause de certaines blessures intérieures. À cause de cela, notre vie semble être bloquée, mais dès le moment où nous décidons d'ouvrir notre bouche, c'est à ce moment que nous avons la délivrance ». Déclare-t-elle.

Se faire confiance est une grande arme de réintégration sociale pour les femmes, a rajouté Mondésire Ikando. « Une femme sans estime, sans valeur ajoutée, est comparable à une silhouette qui dépend de la lumière des autres, c'est-à-dire, sans son corps d'origine ».

La première édition de « mwasi ya lobi » a relever ses défis assignés à en croire la présidente : « Le nombre des participants a été important, la cible définit y était, donc nous osons croire qu'il y a des femmes qui ont été guéries de leurs blessures grâce aux interventions de nos panelistes ».

Ces échanges fructueux entre panelistes et participants ouvrent une nouvelle brèche à la deuxième édition de
« mwasi ya lobi » qui se fera avant la fin de l'année en cours.
Women Center compte pérenniser ses actions en collaborant avec des femmes de différentes classes sociales, des ministères et ONG en charge de la promotion de genre.

Par Marielle CHOCO



CHEVEUX ARTIFICIELS, REVOLUTION OU INNOVATION

L'usage des cheveux artificiels devient de plus en plus fréquent dans notre société. Sur 100 % des femmes, 90 % utilisent au quotidien les tresses artificielles. Un style qui se fait une place de choix dans la vie des femmes. Diverses raisons ont été évoquées à ce sujet.

Depuis un certain temps, on assiste à l'avènement de l'usage excessif des cheveux artificiels dénommé perruque indienne, brésilienne, péruvienne, x pressions... Par les femmes, le monde entier est touché et la République du Congo n'en fait pas exception. Ces accessoires de beauté se sont fait une place prépondérante dans la vie des femmes congolaises.

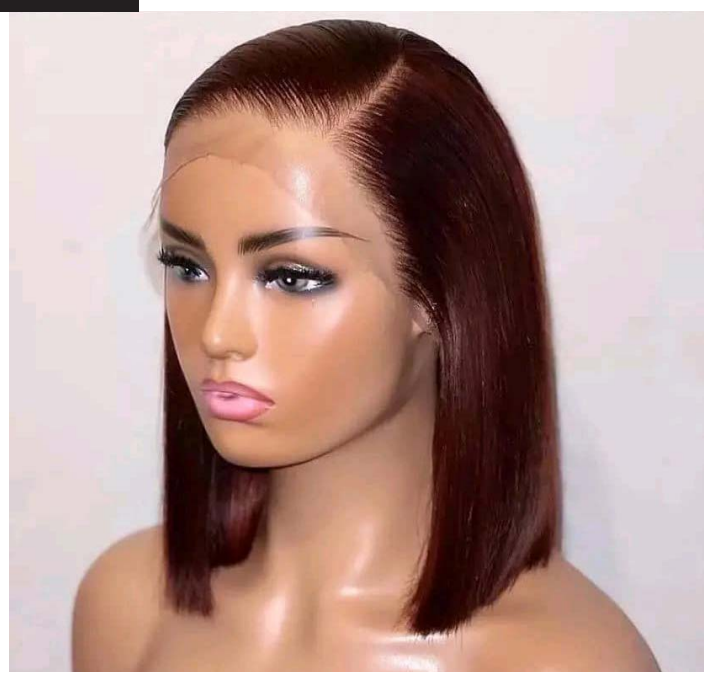
Certaines femmes y font recours pour affirmer leur féminité, car elles se voient plus belles, plus présentables et se sentent en confiance avec, comme nous l'explique une cliente : « J'aime bien les cheveux artificiels dans la mesure où ça me rend plus belle que naturel. Je suis plus confiante avec ces cheveux du coup je les utilise au quotidien»

Très en vogue, les mèches créent quelques fois des attroupements dans les salons de coiffure en République du Congo.

Dans l'arrondissement 6, à Brazzaville, la ville capitale, dans un salon de coiffure, les femmes débarquent à tour de rôle, elles se font coiffer artificiellement avec des mèches quelques fois artificielles et naturelles, c'est le cas de IMMACULEE, une cliente : « J'utilise des cheveux artificiels notamment les perruques pour réduire le coup de mes dépenses, car s'il me faut faire des tresser naturellement, par mois, je dois dépenser près de 50.000 FCFA, juste pour faire les soins de mes cheveux, tandis qu'avec une perruque, achetée, j'ai la possibilité de l'utiliser plusieurs fois et sans faire de dépenser additionnel ».

Notons que l'usage des cheveux artificiels ne date pas d'aujourd'hui. Ces pratiques remontent au XIV. Mais aujourd'hui, grâce aux NTIC, la mode occidentale modifient les cultures africaines.

Par destevyle Nkou-nouk blande



CHARTIER GOUNILA :
UN MAITRE DE CEREMONIE SUR MESURE

Dans un univers rempli de créativité et d'innovation, nous allons à la découverte de Chartier GOUNILA, un passionné du micro et de la scène.

Il commence très jeune, lorsqu'il apparaît pour la première fois à la télé en tant que présentateur d'émissions de vacances. Une émission dédiée aux enfants désireux d'exercer le métier de présentateur télé.

En pleine année 2000, il est impressionné par les présentateurs télé de l'époque, qui étaient influencés par le RAP us, HIP HOP et RNB us. Il commence avec une émission télé, dénommé « top dance » diffusée sur la chaine TVPN. Timidement, il prête sa voix pour des jingles radio.

Il obtient une bourse et s'envole pour le Sénégal où, malgré la vie estudiantine, il trouve le temps d'exercer sa passion.
Chartier GOUNILA, anime un show, organisé tous les dimanches dans un centre culturel. Il joue aussi au maître de cérémonie à certaines réunions et manifestations au Sénégal.

Un petit tour au Ghana, il fait de la modération aux réunions entre délégation culturelle, et dès son retour au pays, il se retrouve face à une sollicitation qu'il ne pouvait refuser, comme il dit, je cite « Une fois au Congo, des amies qui préparaient le mariage de leur mère, sont venues me voir, on veut de toi comme maître de cérémonie.

Et là, j'ai répondu : je veux bien, mais je ne l'ai jamais fait, je ne peux pas improviser, laisser moi du temps, malheureusement elles n'avaient que 03 jours et qu'elles avaient pleinement confiance en moi.

Ne sachant pas a combien est payé un maître de cérémonie, je demandai aux frangines de juste s'occuper de ma tenue pour la soirée. À ma grande surprise et celle de mes amies, j'avais assuré comme une bête, un vrai maître de cérémonie et c'est au sortir de là que j'avais ajouté cela à mon background ».

Ayant pris goût à l'animation des mariages, il se lance comme maître de cérémonie. Et aujourd'hui il est à plus de 7 mariages animé, il ne compte pas en arrêter là, il laisse la porte ouverte aux propositions et propose des tarifs les plus abordables.

N'hésitez pas à le contacter : (+242) 06 993 1212
Réseaux sociaux : Instagram /Facebook : Chartier

Kaïros FOOD
One People
One Delivery
Service
VOS PLATS DÉLICIEUX
LIVRÉS RAPIDEMENNT
COMMANDEZ
Kaïros FOOD
Une start-up africaine créée en République du Congo
Un service rapide de livraison de repas à domicile ou au travail.

VISION LIBRE
NOUS VOUS DONNONS TOUT LE BONHEUR POSSIBLE...
Nous sommes une nouvelle plate-forme de communication visuelle ultra productive pour une gestion professionnelle et de qualité de vos demandes.
Dotés des toutes dernières technologies de conception , VISION LIBRE a été conçus pour optimiser les performances et la productivité de l'information papier et numérique de votre société.
Nous vous s'offrons nos compétence:
• Conseil en Communication
• Marketing Digital
• Création Graphique
• Studio Enregistrement
• Evénementiel
• Réalisation Clips

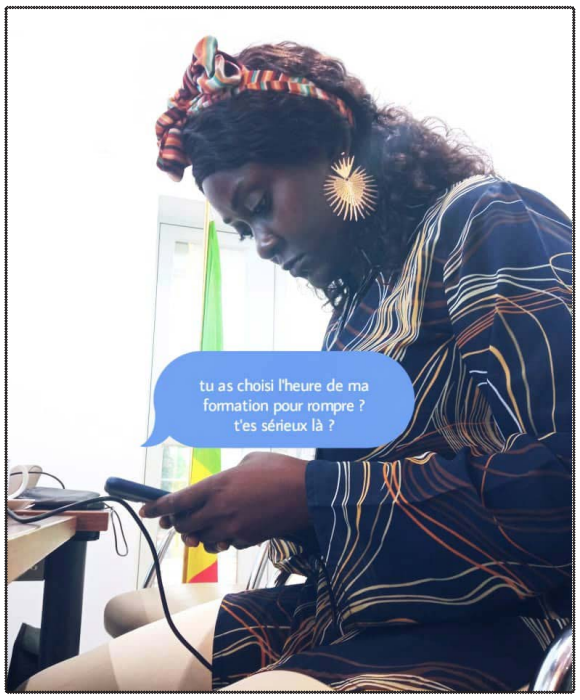
ARTS PROGRAMMES
Agence de communication audiovisuelle
A
ARTS
PROGRAMMES
Spécialisée dans la production audiovisuelle, marketing et la diffusion des évènements socio-culturels

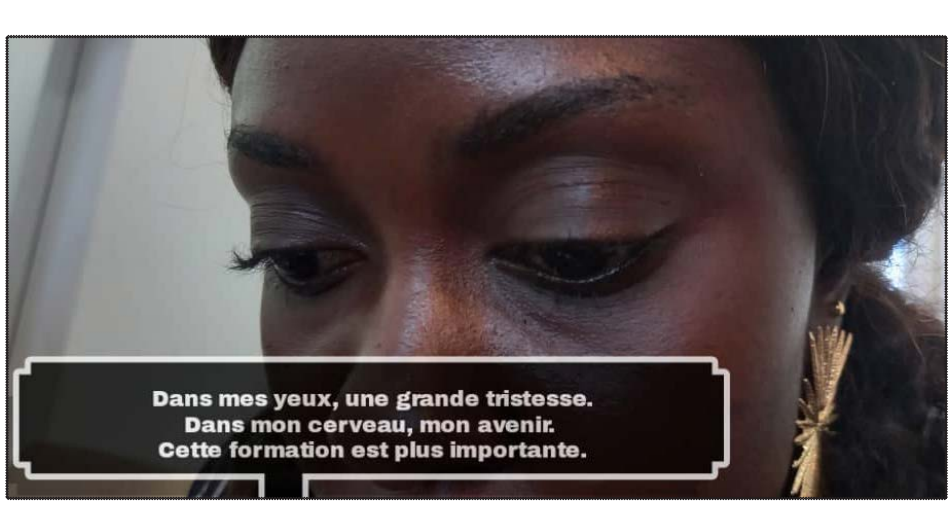
STORYTELLING

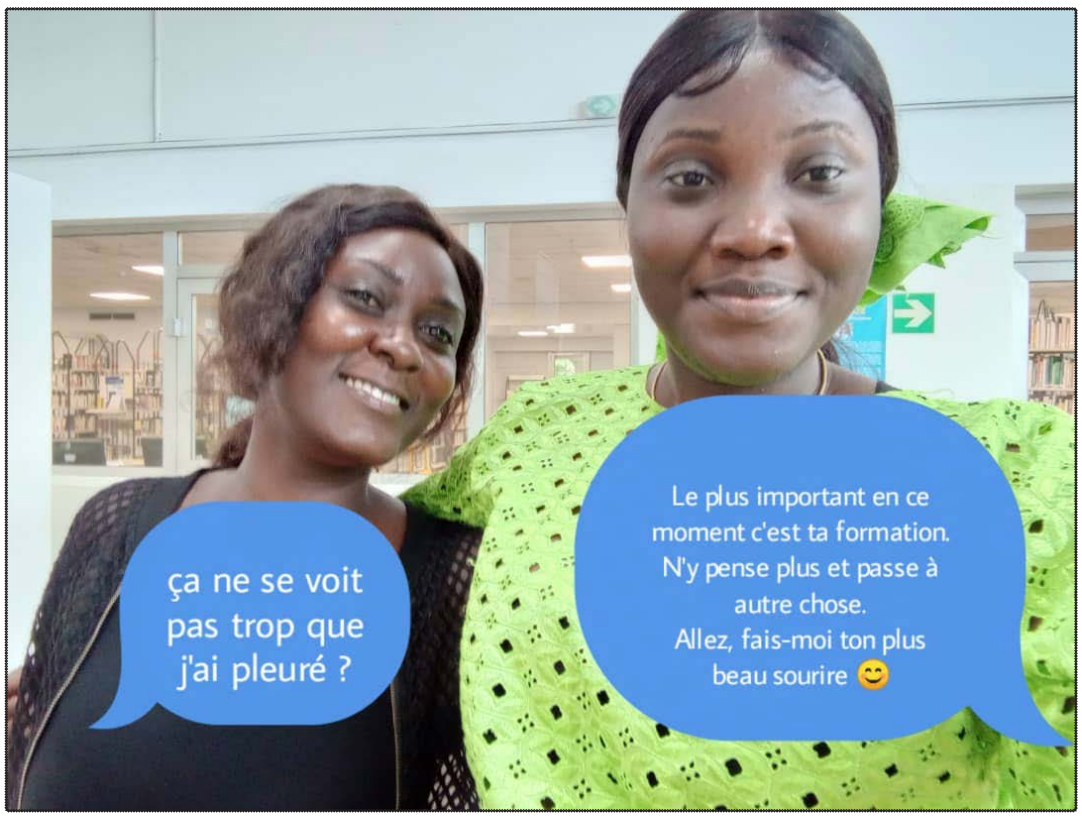
LE GOUMIN DE CHOCO

Le Goumin, ce argotique ivoirien désormais en vog sur toute l'Afrique francophone désigne un chagrin d'amour.
Comment les femmes y font-elles face ?

Découvrez l'histoire de Marielle Choco dans ce storytelling élaboré par Sainte Victoire



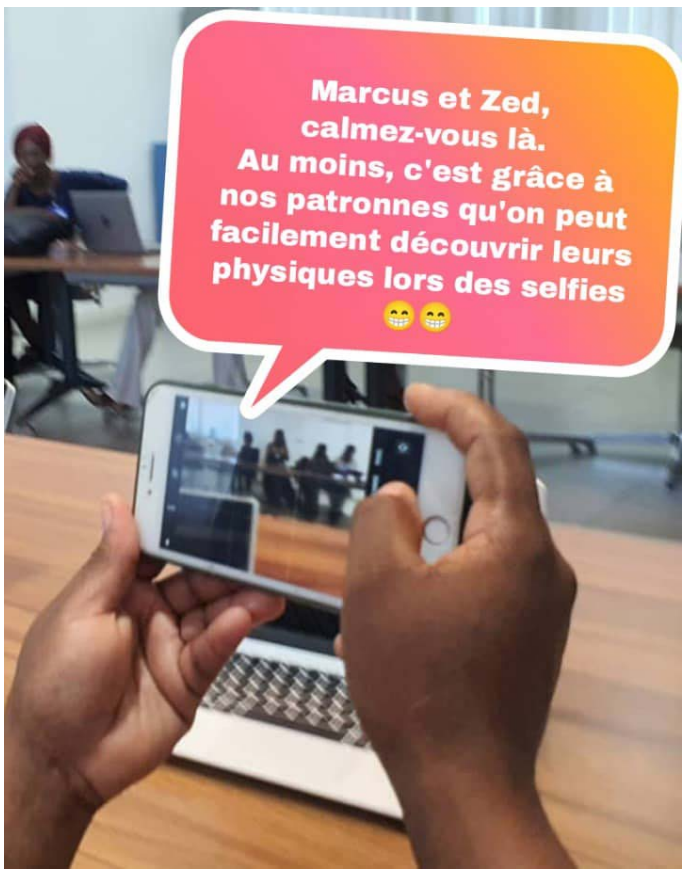


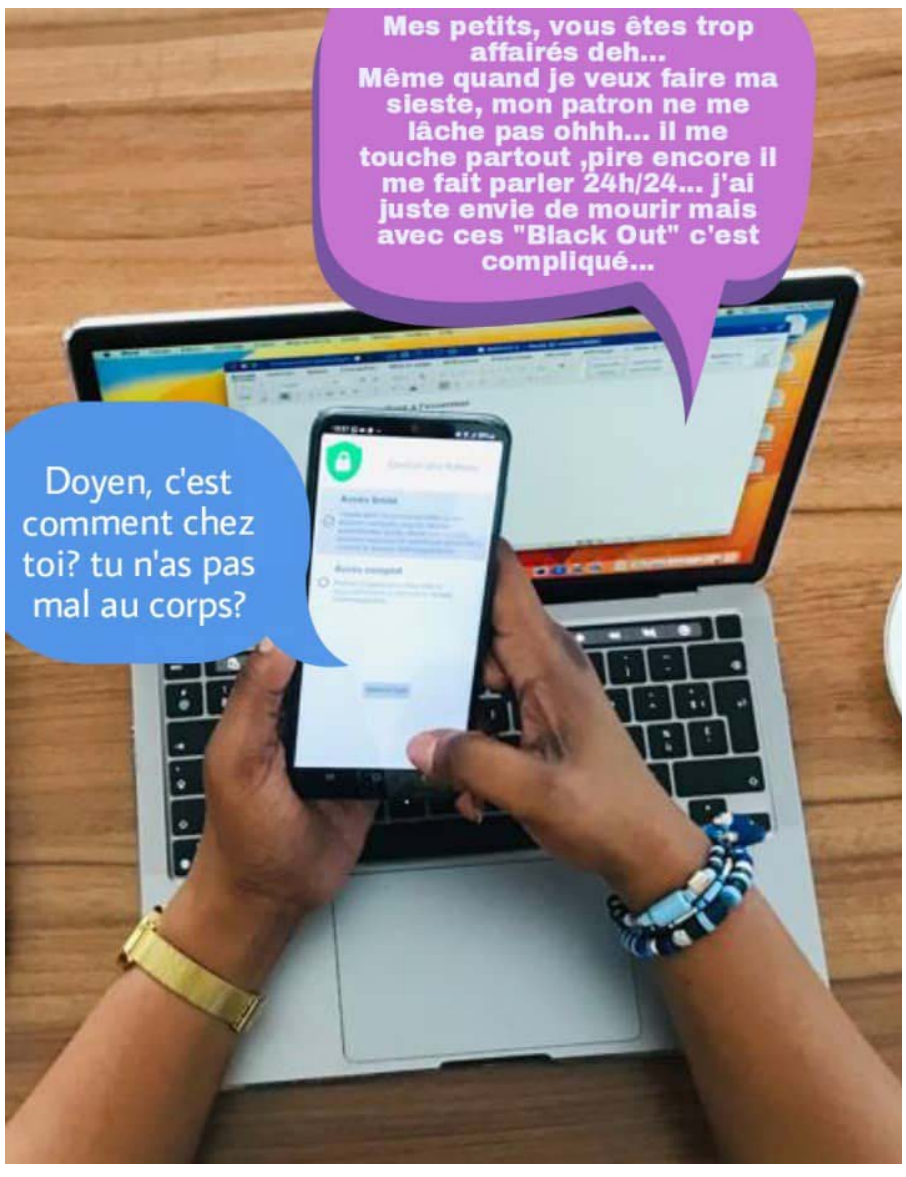


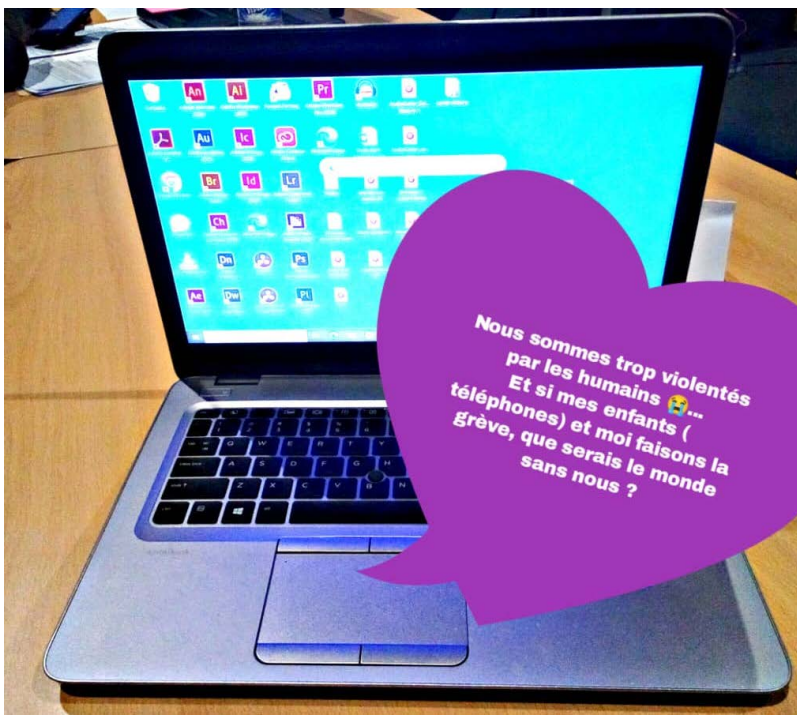
STORYTELLING

L'UTILISATION ABUSIF DES TIC.

Les téléphones et ordinateurs accompagnent notre communication au quotidien. Seulement, nous les utilisons d'une manière abusive comme des robots.
Marielle Choco s'est donc mise dans la peau des téléphones et des ordinateurs pour comprendre leur souffrance au quotidien dû au traitement des humains.
Regardez



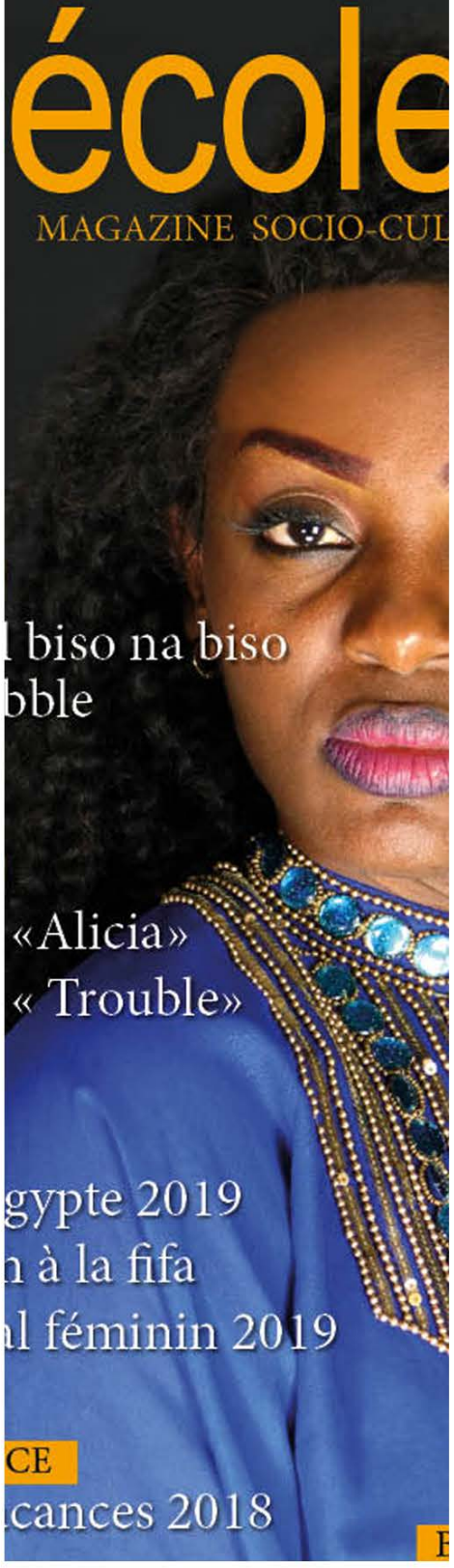


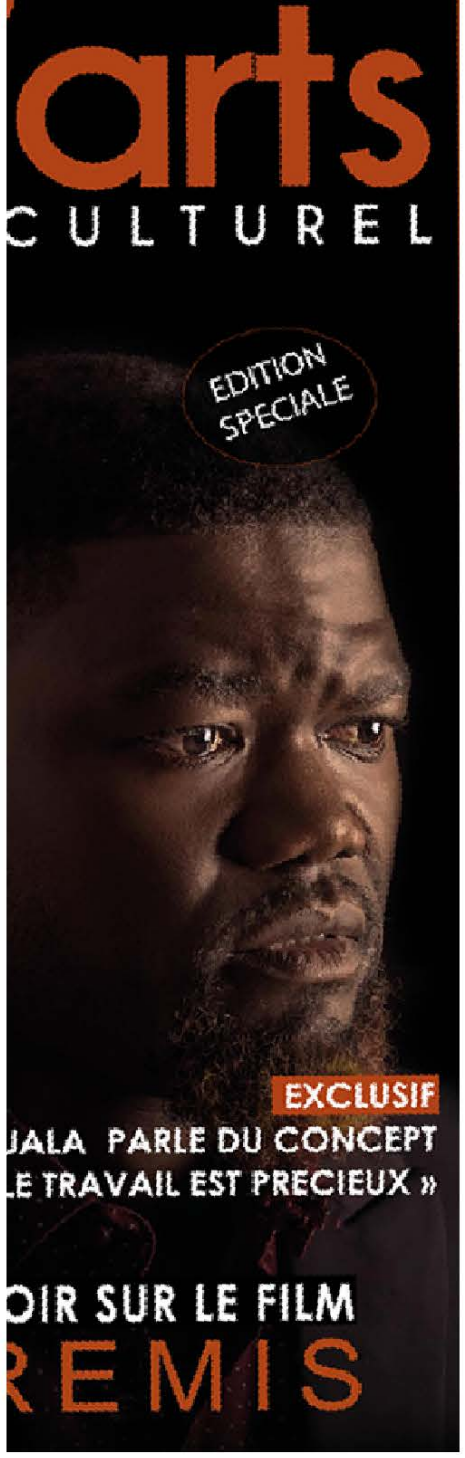


STORYTELLING

ET SI LES FRUITS ÉTAIENT DES HUMAINS

Dans ce strorytelling réalisé par Marielle Choco, nous vous plongeons dans le cerveau des fruits qui s'interrogent sur leur consommation par les femmes enceintes.
Une histoire drôle à la fois, lisez...





ARTS PROGRAMMES

PRESSE-COMMUNICATION-MARKETING-MANAGEMENT

LE PLAISIR DE COMMUNIQUER

Agence de Communication,
Magazine, Émission TV,
Média en ligne, Couverture
évènementielle, Shooting photo
Studio d'enregistrement, Agence
Mannéquinat, Réalisation film
d'entreprise, film documentaire et spot publicitaire...

Plus d'Informations:

05 314 74 06 / 06 564 83 40

Email: serviceclient@artsprogrammes.com Info@ecoledarts.com

www.artsprogrammes.com / ecoledarts.com

Arts Programmes **Arts Programmes Vidéos**